

Stabulation libre pour les chèvres: structurée avec savoir-faire

Les chèvres sont des animaux grégaires connaissant une stricte hiérarchie entre elles. Lorsqu'elles doivent se côtoyer sur une petite surface, elles ne peuvent pas toujours s'éviter. Des combats s'engagent alors. Il est par conséquent primordial d'aménager leur étable de façon appropriée.

Entravées au cornadis

Les chèvres du Toggenburg sont curieuses et veulent savoir qui vient à l'étable. «Elles aiment bien quand il se passe quelque chose», remarque Andreas Stricker, le jeune détenteur de chèvres, pour décrire leur comportement. Au moyen de cubes d'herbe, il attire les animaux à la place d'alimentation et met le cornadis sur «fermé» en tournant une barre métallique au-dessus de ce dernier. Les animaux s'enferment eux-mêmes dès qu'ils tendent la tête à travers le cornadis. Chaque chèvre peut dès lors manger sans être importunée.



Place d'alimentation avec cornadis et séparation visuelle au-dessus de l'auge.



Une cloison intermédiaire divise la place d'alimentation en deux compartiments.

Comme tous les animaux sont bloqués, ceux du sommet de la hiérarchie ne peuvent pas aller d'une place à l'autre et chasser ceux de rang inférieur. Et pour que les animaux enfermés ne puissent pas voler la nourriture de leurs voisins, il y a sur l'auge des cloisons intermédiaires fermées, autrement dit des séparations visuelles empêchant de voir ce qu'il y a à manger à côté. Dans leur auge, hormis du foin et du regain, les animaux reçoivent de l'ensilage de maïs et des cubes d'herbes ainsi qu'un peu de concentrés, en fonction de leur performance laitière. Pour empêcher qu'une chèvre de rang supérieur isolée fasse la loi dans l'aire d'alimentation, une cloison intermédiaire subdivise ce dernier en deux compartiments.

Andreas Stricker a non seulement fabriqué lui-même ce pratique cornadis autobloquant en bois - en y consacrant de nombreuses heures – mais a encore transformé avec beaucoup de savoir-faire toute l'étable, une ancienne porcherie, en une stabulation libre pour des chèvres. Eleveur caprin passionné, il a eu l'autorisation d'emporter ses chèvres, de son domicile au Waldhaus, où il travaille comme employé agricole. Le Waldhaus est un domaine agricole propriété du canton des Grisons, situé à Coire, et conduit selon les règles de l'agriculture biologique.

Niches de repos comme lieu de refuge

Mais Andreas Stricker est non seulement un amoureux des chèvres mais encore un agriculteur et un éleveur. Il aimerait que ses chèvres fournissent de bonnes performances. «Elles doivent être en bonne forme, devenir le plus âgées possible et mettre un cabri au monde chaque année», souligne-t-il. «Pour parvenir à un tel résultat, les chèvres doivent se sentir à l'aise». A côté du cornadis, les niches de repos revêtent une importance cruciale à ses yeux. Elles sont comparables à une bibliothèque de grande dimension comportant plusieurs rayons. Des cloisons intermédiaires verticales, les montants de la bibliothèque pour ainsi dire, créent des niches protégées où les animaux faibles surtout peuvent se réfugier. Pendant qu'ils se reposent, ils peuvent avoir une vue d'ensemble de l'étable. Mais les animaux utilisent les rayons non seulement pour se reposer mais encore pour grimper et faire les fous.

Pour qu'ils ne glissent pas sur le bois, le détenteur y a installé des nattes de caoutchouc. Sous les niches de repos, il a incorporé un râtelier où les animaux peuvent manger du foin pendant quasiment toute la journée. Les chèvres se montrent très sélectives en matière d'alimentation et ne jettent leur dévolu que sur le meilleur fourrage.



Les niches de repos servent de places de repos protégées aux animaux. Mais aussi pour grimper et faire les fous.



Les cabris ont un espace séparé, l'aire de refuge des jeunes animaux.

Aide d'exercice extérieure pour se donner du mouvement

«Les chèvres n'apprécient pas les conditions humides mais elles aiment le soleil», constate notre ami des chèvres. Elles utilisent l'aire d'exercice extérieure par beau temps surtout. Alors elles se tiennent au soleil ou font les folles. Pendant l'hiver, Andreas Stricker met des branches de sapin et des buissons dans leur aire d'exercice pour qu'elles puissent les grignoter. Il y place aussi quelques troncs d'arbre qui deviennent pour ainsi dire des jouets pour les animaux et leur permettent de «faire de l'escalade». Le sol est couvert de pavés. Sur l'aire d'exercice extérieure et sur le sol en dur de la place d'alimentation, les chèvres peuvent raboter leurs onglons, ce qui leur serait impossible si elles étaient exclusivement gardées sur litière profonde. Tous les deux à trois jours, le détenteur rassemble les déjections pour maintenir la propreté des animaux. Il évacue le fumier à l'aide de la chargeuse articulée lorsque la surface couverte de litière profonde surcreusée est pleine.

Espace et structures en suffisance

Les chèvres établissent une hiérarchie stricte entre elles. Si un animal de rang inférieur n'évite pas un congénère de rang supérieur, le combat s'engage. Les animaux se font face, cornes en avant ou front contre front, jusqu'à ce que l'un des deux prenne la fuite. La prochaine fois, l'animal défait montrera à coup sûr davantage de respect pour sa congénère supérieure. Pour pouvoir s'éviter et s'enfuir, les chèvres ont besoin d'un espace suffisant et structuré.

Les chèvres du Waldhaus disposent d'une surface largement comptée: 40 m² sur litière profonde, 24 m² pour la place d'alimentation et 84 m² pour la sortie extérieure. La paroi de la place d'alimentation et les niches de repos structurent l'étable de façon additionnelle. Les jeunes chèvres disposent en outre d'une «aire de refuge pour cabris» où elles sont affouragées séparément et où les mères ne peuvent pas les suivre. Mais les chèvres ne doivent pas uniquement séjourner à l'étable. En avril déjà, elles peuvent aller au pâturage et elles passent l'été à l'alpage.



Les chèvres utilisent l'aire d'exercice extérieure par beau temps.

Air frais et eau propre

Il fait rarement moins de zéro dans l'étable car les cloisons sont scellées et les entrées fermées par des rideaux en matière plastique. Mais les animaux ne sont pas vraiment dérangés par les basses températures. Il faut dire que les chèvres du Toggenburg ont un épais pelage. Une surface de repos propre, de l'air frais et une bonne observation des animaux revêtent en revanche une grande importance. Si un animal tombe malade, il faut l'aider rapidement et ne pas attendre, selon Andreas Stricker. Les jeunes cabris peuvent se réchauffer sous une lampe chauffante.

Boxes de mise bas séparés

En juillet / août, le bouc est placé dans le troupeau à l'alpage. Les cabris viennent au monde en janvier / février, à l'étable. Avant la naissance, le détenteur place les chèvres dans un box de mise bas séparé afin qu'elles puissent mettre leurs petits au monde sans perturbation. Il affirme que cette méthode lui permet de mieux aider une chèvre mettant son premier petit au monde.



Une salle de traite maison

Une salle de traite conçue par Andreas Stricker lui-même fait aussi partie de l'étable. Quatre animaux peuvent y être traités en même temps, dans quatre unités de traite. Il y accèdent par une rampe et en redescendant par une autre. Un peu de concentrés leur est donné pendant la traite.



Les chèvres ont besoin d'eau propre. C'est pourquoi l'abreuvoir de l'étable se trouve sur un plan un peu surélevé. Des marches sont aménagées pour les jeunes.



Une bonne relation entre l'homme et l'animal fait partie intégrante d'une bonne garde.

Soins

Trois à quatre fois par an, le détenteur contrôle les onglons des animaux et les coupe au besoin. Il lutte scrupuleusement contre les parasites externes au printemps et en automne pour que ses animaux ne soient pas perturbés et ne passent pas leur temps à devoir se gratter.

Profil de l'exploitation:

Garde caprine comptant 12 chèvres âgées et 5 jeunes. Composante du domaine agricole Waldhaus, à Coire, conduit selon les règles de l'agriculture biologique. 44 ha de surface agricole utile et 43 vaches laitières. Performance moyenne du troupeau caprin: environ 800 kg de lait sur 300 jours. Le lait de chèvre est transformé en fromage à Jenaz.

Bibliographie:

«Détenion de chèvres en stabulation libre en petits groupes», rapport ART n° 708 et «Chèvres à cornes en stabulation libre – Comment faire régner l'ordre dans le troupeau?», fiche technique ART. Disponible sur Internet: www.art.admin.ch

Adresse de l'exploitation ayant servi d'exemple:

Andreas Stricker, Fürstenwaldstr. 61, 7000 Coire, tél. 081 740 64 35

Auteur et photos:

Michael Götz, Dr. Ing. Agr., Landwirtschaftliche Bauberatung-GmbH, Säntisstrasse 2a, 9034 Eggersriet SG, tél./fax 071 877 22 29, migoetz@paus.ch, www.goetz-beratungen.ch

Editeur:

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, 4008 Bâle, tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, www.protection-animaux.com, sts@tierschutz.com

La présente feuille d'information et d'autres fiches de ce genre sont prêtes au téléchargement sous www.protection-animaux.com > Publications > Animaux de rente > Infothèque.